

Sommaire

Titre (pour fins de citation) :

Roquet, V., Clément, D., Penn, A., Proulx, J.-R. et Tessier, A., Environmental Follow-up Assessment of the La Grande Hydroelectric Complex – Human Impacts Generated in the Eastern Sector – Main Report. Rapport Final. Vincent Roquet et Associés, Archéotec, Carto-Média pour Unité Environnement, Direction Barrages et Environnement, Vice-présidence Exploitation des équipements de production, Hydro-Québec Production, janvier 2006, 242 pages.

Résumé :

Cette étude de suivi a été planifiée, à l'origine, afin de permettre à Hydro-Québec de se conformer aux conditions rattachées aux certificats autorisant la construction des centrales Brisay et Lafarge 2. Suite à des échanges avec l'Administration Régionale Crie, il a été décidé d'étendre l'étude à la phase 1 et à l'ensemble du secteur est, soit la partie du territoire de la Baie James située en amont de la centrale Lafarge 1. L'étude dresse un bilan de l'ensemble des impacts humains générés dans ce secteur par tous les types d'aménagements construits dans le cadre du projet. Ces derniers ont affecté les territoires de chasse de Chisasibi, Mistissini et Whapmagoostui. Pour cette raison, ces communautés et l'Administration régionale crie ont été invitées à participer à cette étude, qui a été supervisée par un comité de pilotage où étaient représentées les différentes parties. De plus, trois coordonnateurs cris ont été désignés dans chacune des communautés afin de planifier les rencontres, contribuer au développement des outils d'enquête et réviser les rapports.

L'étude a permis d'identifier le mode d'utilisation du territoire des Cris avant et après la réalisation du projet, sur les territoires de chasse affectés et sur des lots témoins qui ne l'ont pas été directement. L'étude a permis d'identifier les impacts surveus sur les lots du point de vue de l'utilisation du territoire ainsi que sur le plan visuel, économique, social et culturel. Un volet spécifique, réalisé à la suggestion de la partie crie, a porté sur l'économie des activités de subsistance. L'étude a également cerné les effets des aménagements sur les populations du sud qui fréquentent le territoire à des fins récréatives ou dans le contexte d'activités d'exploration minière, du point de vue de l'utilisation du territoire comme sur le plan économique et social. L'étude a par ailleurs permis de mesurer la performance de diverses mesures d'atténuation. L'étude a enfin permis d'identifier les retombées économiques des phases 1 et 2 dans l'ensemble des communautés cries, ainsi que les implications à la fois économiques et sociales qu'ont comportées, pour les travailleurs cris, les emplois occupés sur les chantiers.

Sur le plan de l'utilisation crie du territoire, l'étude a révélé que les réservoirs et les routes ont généré beaucoup plus d'impacts que les autres types d'infrastructures. Les réservoirs demeurent encore aujourd'hui peu utilisés pour de multiples raisons, même si certains trappeurs ont commencé à inventorier leurs ressources. Les routes ont généré des impacts très importants qui sont considérés comme surtout bénéfiques tout en comportant plusieurs aspects négatifs. Sur le plan culturel, l'enniolement de territoires de chasse et de lieux de sépulture ou de naissance est encore ressenti comme une perte, particulièrement par les personnes plus âgées. Par ailleurs, la chasse au caribou par des milliers de chasseurs du sud est perçue par les Cris comme difficilement compatible avec les activités des trappeurs cris, même lorsque certaines retombées en découlent. Les autres types d'activités pratiquées par les visiteurs (pêche, tourisme, exploration minière) perturbent moins leur mode de vie, même si elles sont parfois perçues comme un autre signe d'une perte de contrôle du territoire. Par ailleurs, les retombées économiques ont permis de mettre sur pied des entreprises cries à la fois régionales et locales. Les retombées de l'exploitation ont joué un rôle important dans la création d'entreprises locales. Ces entreprises nécessiteront cependant un soutien accru au cours des prochaines années, sur le plan de la gestion et de la planification de leurs activités en particulier. Enfin, la participation des travailleurs cris à la vie de chantier s'est généralement avérée une expérience positive.

La dérivation Candel a privé le bassin de la Grande Rivière de la Baleine d'un apport d'environ 30 m³/s. Toutefois, les effets réels de cette dérivation sont difficiles à évaluer compte tenu du faible volume dérivé et de facteurs confondants (comme les changements climatiques et le relèvement isostatique).

Cinq rapports ont résulté de cette étude: le rapport principal, trois rapports communautaires et un rapport méthodologique. Les quatre premiers sont accompagnés d'atlas cartographiques.

Mots-clés :

Secteur est, lots de piégeage, trappeurs cris, utilisation du territoire, retombées économiques

Liste de distribution :

Centre de documentation de la Direction Environnement d'Hydro-Québec, Ministère de l'Environnement (Comex), Nations cries de Chisasibi, Mistissini et Whapmagoostui, Administration régionale crie, Transport Québec

Version : 2^e édition

Date : Janvier 2006

Cote au Centre de Documentation Environnement d'Hydro-Québec: HQ-2006-019